

Le vin, le Valais et la civilisation

Le Valais, pays du vin, ses cépages antiques, ses traditions immuables... Que de clichés! Lier la première viticulture à l'entrée du Valais dans l'Empire romain en est un, un de plus. C'est à cette croyance que se sont attaqués archéologues et paléobotanistes. C'était le but du projet interdisciplinaire mené par le Musée du Vin de 2001 à 2009. Il a fait l'objet d'un ouvrage d'environ 600 pages, *Histoire de la vigne et du vin en Valais. Des origines à nos jours*. La réévaluation de données botaniques et archéologiques a conduit à une nouvelle hypothèse: la première viticulture serait antérieure de quelques siècles à l'époque romaine. Si plusieurs indices vont dans ce sens, il faudra encore quelques vendanges avant d'en établir la preuve irréfutable. Mais le plus important a été de mettre en cause une croyance bien ancrée dans la mémoire collective: la production du vin, produit de prestige, serait liée à la civilisation. Et, dans les Alpes, le début de la civilisation, ce serait Rome.

Les documents archéologiques en Valais montrent qu'au cours de la Préhistoire et de la Protohistoire, la région des lacs de Lombardie occidentale et la plaine du Pô ont eu une influence considérable sur la vallée du Rhône. Alors, pourquoi ne pas rattacher la première viticulture valaisanne

à ces territoires limitrophes qui, avant la conquête romaine, cultivaient déjà la vigne?

En fin de compte, démontrer l'antériorité de la viticulture en Valais par rapport à d'autres vignobles n'est peut-être pas aussi important qu'il n'y paraît. José Vouillamoz, généticien de la vigne, a prouvé en 2003 que le Cornalin n'était pas d'origine valaisanne, mais qu'il constituait un plant importé du Val d'Aoste par les chanoines du Grand-Saint-Bernard. Sa découverte a soulevé un tollé général dans les caves du Vieux Pays. Mais avec la sagesse que l'on reconnaît à qui travaille la terre, une vigneronne a déclaré: «Ce qui compte ce n'est pas que le plant soit produit dans cette région depuis la nuit des temps, c'est la valeur que lui confère le terroir où il est cultivé, et des terroirs bien individualisés, nous en avons.»

Il n'en reste pas moins que la question des origines suscite la passion et que la recherche va continuer. De récentes découvertes à propos de la parenté d'anciens cépages de France et de Suisse font dire à José Vouillamoz que l'analyse génétique des pépins de raisin mis au jour dans les sites archéologiques suisses apportera une nouvelle lumière sur l'histoire des cépages en Valais. •

Anne-Dominique Zufferey-Périsset,
directrice du Musée du Vin – Valais



Photo: Olivier Maire.

Impressum

Édition: Christine Mercier et Justin Favrod. Mise en page: Alessandra Marchetto, Tutorosso Communication. Photo: Nicole Chuard. Illustration: Hélène Becquelin. Infographie: Pierre-André Gétaz. Site internet: Samuel Favrod.

Ont collaboré à ce numéro: Dorothee Aquino, Myriam Berney, Isabelle Brunier, Pierre-Philippe Bugnard, Philippe Curdy, Monique Fontannaz, Sylvie Fournier, Regula Frei-Stolba, Nicolas Gex, Fred Graf, Marc-André Haldimann, Lucienne Hubler, Jean-Charles Lauper, Patricia Meylan, Jean-Philippe Narindal, Olivier Paccolat, Matthew Richards, Nicole Staremborg, Jean-Paul Steimer, Laurent Tissot, Michel von Wÿss, Anne-Dominique Zufferey-Périsset.

Remerciements: plusieurs institutions et personnes ont fait don d'illustrations à *Passé simple*. Nous remercions le Musée du Vin à Sierre et à Salgesch, le Musée d'histoire du Valais à Sion, l'Archéologie cantonale valaisanne, le Musée de la vigne, du vin, de l'étiquette à Aigle, la Médiathèque Valais

– Martigny, le Musée archéologique de Zagreb, Wikimedia Commons, le Service archéologique de l'État de Fribourg, Moinat Antiquité – Décoration à Rolle, le Musée des Beaux-Arts de Grenoble, le Musée du Vieux Plainpalais, le Musée national suisse, la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, le Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds, Alexandre Cornu, Jean-Charles Lauper, les Archives cantonales vaudoises, la Bibliothèque de l'École polytechnique fédérale de Zurich, les Archives cantonales d'Argovie, la fondation Grünau, la Bibliothèque nationale suisse.

Édition, abonnement et publicité:

Magazine *Passé simple* Sàrl,
rue du Château 34, CH-1510 Moudon,
abo@passesimple.ch, +41 (0)79 433 44 89.

Vente au numéro dans les librairies Payot: CHF 10.–.

Abonnement annuel (dix numéros): en Suisse CHF 90.–,
à l'étranger CHF 130.–.

Tirage: 5000 exemplaires.

Impression: Courvoisier-Attinger Arts Graphiques, Bienne.